

Monastères en été (2)

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

Le saint-bernard, sauveteur de légende

L'élevage des chiens au col s'est arrêté en 2005 mais la Fondation Barry perpétue la race des saint-bernard, devenue un emblème de l'identité suisse.

8/8/14 - 16 H 14



Retour de promenade. La fondation entretient une quinzaine de chiens sur le col de début juin à début octobre. LAURENT COUSIN POUR LA CROIX

Le petit Mario est haut comme trois pommes. Pas plus grand que le chien saint-bernard qu'on vient de sortir du chenil pour lui. Le garçon est intimidé mais ses parents l'encouragent, en italien. Le gros toutou se laisse caresser, la mine sereine, tandis que trois autres chiens, tenus en laisse par une gardienne, rentrent de promenade sur les pentes de la Chenalette, un des sommets surplombant le col du Grand-Saint-Bernard.

CHANOINES ET « MARRONIERS »

Ces chiens font partie de la légende du lieu. Pour beaucoup de touristes, ils sont la principale raison d'une halte. Le chenil est côté nord, derrière l'hôtel. Des aboiements, peu fréquents, suffisent parfois à se guider.

Leur histoire est de celle dont on fait les contes. Dès le XVII^e siècle, des chiens sont utilisés au col pour accompagner les voyageurs et retrouver les passants égarés dans la neige et le brouillard. L'hospice a gardé trace d'innombrables récits de personnes récupérées transies, évanouies, sans force.

Mais la congrégation met plutôt en avant le rôle des chanoines et des « marronniers », des montagnards du cru qui offraient leurs services aux voyageurs ou se spécialisaient dans le secours, de concert avec les chanoines.

LE MYTHE RÉPANDUE PAR LES GROGNARDS

La légende du saint-bernard, chien robuste et courageux, est née au XIX^e siècle. Elle doit sans doute beaucoup aux 40 000 soldats de Bonaparte, en chemin vers Marengo où ils allaient défaire les troupes autrichiennes.

Les grognards ont répandu au fil de leurs campagnes européennes le souvenir de cette généreuse race de haute montagne. Un animal, Barry, fut particulièrement magnifié. Entre 1800 et 1812, il aurait sauvé une quarantaine de voyageurs.

À la fin du XIX^e siècle le saint-bernard devint un emblème de l'identité suisse, le prototype du chien de sauvetage en montagne. La race fut reconnue en 1887. Peu répandue, elle compte aujourd'hui environ 600 animaux.

LA FIN DE L'ÉLEVAGE

La décision des chanoines d'arrêter l'élevage en 2005 provoqua donc un choc à travers le pays. La relève a finalement été assurée par une fondation

créée tout exprès, qui entretient une quinzaine de chiens sur le col de début juin à début octobre. Le reste de l'année, ils rejoignent dans la vallée, à Martigny, un élevage qui voit naître une vingtaine de chiots par an.

Sur le col, les saint-bernard et leurs gardien(ne)s continuent de se prêter de bonne grâce aux séances photo. Un descendant du légendaire Barry est conservé, naturalisé, au musée, où l'on découvre aussi les âpres conditions de voyage avant l'apparition du ski et de la peau de phoque, au siècle dernier. Il en fallait de la volonté pour se risquer dans la montagne, et du courage pour se porter au secours des malchanceux.

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

8/8/14 - 16 H 14

Monastères en été (2)

Les carmélites de Bayonne

Bose

Notre-Dame de Bonneval

La Trappe de Bricquebec

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

RÉAGISSEZ

0 commentaire

DANS LA RUBRIQUE RELIGION



8/8/14 - 16 h 40

[Les patriarches orientaux sollicitent les autorités musulmanes sur l'Irak et la Syrie](#)



8/8/14 - 16 h 32

[Le COE refuse d'investir dans les énergies fossiles](#)



8/8/14 - 14 h 58

[Irak : le pape envoie le cardinal Filoni en émissaire](#)